

***LIENS**, nouvelle série:*

Revue francophone internationale — N°05 / Décembre 2023

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation - FASTEF

ISSN: 2772-2392 - <https://fastef.ucad.sn/liens/>



REVUE LIENS

FASTEF

LIENS, nouvelle série :

Revue francophone internationale

-- N°05 --

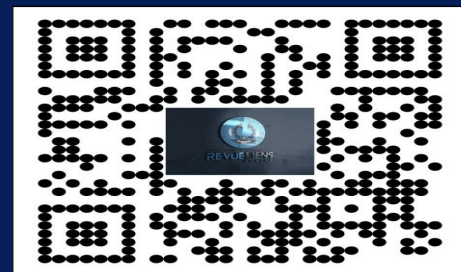
Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la
Formation
FASTEF



DAKAR, DECEMBRE 2023

ISSN 2772-2392

<https://fastef.ucad.sn/liens/>



Copyright © 2023

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

ISSN 2772-2392

Dakar-Sénégal

revue.liens@ucad.edu.sn



REVUE LIENS

148111



Dakar – Décembre 2023
ISSN 2772-2392
revue.liens@ucad.edu.sn

Comité de direction

Directeur de publication

Mamadou DRAMÉ

Directeur de la revue

Assane TOURÉ

Directrice adjointe et rédactrice en chef

Ndeye Astou GUEYE



Comité de rédaction

Rédactrice en chef

Ndeye Astou GUEYE,

Rédacteur en chef adjoint

Bara NDIAYE

Responsable numérique

Bassirou GUEYE

Assistante de rédaction

Ndeye Fatou NDIAYE

Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndongo, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de LAVAL, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre (E.N.S.-Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH -UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ; DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).



Sommaire

Editorial	9
<i>Ndèye Astou Gueye, Rédactrice en chef</i>	9
<i>Constantine Kouankem, Julia Ndibnu-Messina</i>	11
Dispositifs d'autoformation en période post-covid dans les lycées camerounais	11
<i>Robert Mbella Mbappé, Emmanuel Ndjebakal Souck</i>	21
Les dispositifs du management éthique des établissements du secondaire privés de Yaoundé au Cameroun.....	21
<i>Gilbert Daouaga Samari</i>	37
L'enseignement en classes de langues au Cameroun : entre autorité épistémique et autorité didactique	37
<i>Alassane Ndiaye</i>	53
Les uniformes scolaires à l'épreuve des inégalités sociales	53
<i>Amadou Tidiane Ba, Mamadou Thiaré</i>	65
La mixité scolaire au prisme du genre : analyse des facteurs de la faible fréquentation des filières scientifiques par les filles dans l'académie de Tambacounda au Sénégal	65
<i>Wendyam Ilboudo, Wénégouda Olivia Solange Zagare</i>	75
Problématique du peu d'engagement des filles dans les filières techniques et professionnelles au Burkina Faso	75
<i>Tinsakré Konkobo, Issoufou Ouédraogo</i>	87
Évaluation des raisons des échecs au Certificat d'Études Primaires dans les écoles périurbaines. Cas de la Circonscription d'Education de Base de Koudougou 1 au Burkina Faso	87
<i>Médard Sènoukounmé Ahouassa, Sègbégnon Eugène Oké</i>	103
Étude exploratoire sur l'enseignement scolaire du concept de force chez deux enseignants expérimentés de collège au Benin	103
<i>Yao Agbéno</i>	117
Les dépenses d'éducation favorisent-elles la croissance économique ? Une analyse empirique à partir de la Guinée	117
<i>Frédéric Nodjinaïbeye, Judith Sadjia Kam et Lawrence Dikko Lambo</i>	129
Étude de la transposition didactique du calcul littéral dans les manuels de Mathématiques.....	129

<i>Athéna Varsamidou, Lionel Franchet</i>	141
Attitudes et perceptions des enseignants grecs à l'égard de l'évaluation authentique et du portfolio en tant que technique alternative	141
<i>Yancouba Cheikh Diedhiou</i>	151
Pédagogie et formation dans les spécialités : talon d'Achille des Enseignants de l'ENDSS et de l'ENTSS face aux exigences de l'APC et du système LMD	151
<i>Aminata Cissé</i>	169
Problématique de la qualité de l'enseignement supérieur : enjeux et stratégies pour l'Afrique.....	169
<i>Babacar Diop</i>	183
Le LMD dans les universités publiques du Sénégal : Une réforme diversement appréciée par les acteurs locaux.....	183
<i>Seydou Khouma</i>	199
السنة المنهجية لدى الشيخ أحمد بامبا. دراسة لمفاهيم الخدمة والهمة والهدية في تشكيل المريديّة ومسارها.....	199
<i>Kokou Sahouegnon</i>	211
L'imaginaire linguistique de l'œuvre d'Olympe Bhêly-Quenum.....	211
<i>Demba Lo</i>	221
Voix et voies poétiques dans <i>Abraham sacrificiant</i> de Théodore de Bèze et dans <i>le cid</i> de Pierre Corneille	221
<i>Oumar Dièye</i>	235
La lecture de la langue littéraire de la renaissance à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) : entre obstacles, procédures et finalité didactique. De la <i>Délie</i> de Maurice Scève au <i>Moyen de parvenir</i> de Béroalde de Verville	235
<i>Secka Gueye</i>	247
Le prix de l'identité dans <i>De purs hommes</i> : représentations et figures de l'homosexuel	247
<i>Astou Fall Diop, Sokhna Fall, Sana Diedhiou</i>	257
Étude du personnage de Hope Clearwater dans <i>Brazzaville Beach</i> (1990) de William Boyd : une idéalisation de la question genre.	257
<i>Didier Kombieni</i>	267
Prémonition et espoir d'émancipation et de réunification familiale chez les esclaves américains : étude critique du roman <i>Au bord de la rivière Cane</i> de Lalita Tademy	267

<i>Mahamadou Diakhité</i>	279
A costa dos getes : o sentido espaço-temporal da solidão através de duas obras pictóricas - <i>Estudo, Auto-retrato</i> - e <i>Cidade solitária</i> de Fernando Namora	279
<i>Ballé Niane</i>	291
Les figures féminines dans <i>Sous les pieds des mères</i> de Buṭayna al-‘Īsā	291
<i>Cheikh Diop</i>	307
Impact de la covid-19 sur les réactions des habitants des HLM et de Sam notaire (Dakar) face à la mauvaise qualité de l’air en temps d’alizé continental	307
<i>Thierno Bachir Sy, Cheikh Ndiaye, Sidia Diaouma Badiane, Diatou Thiaw, Mamoudou Démé, Sara Danièle Dieng et Mathieu Gueye</i>	323
Phytonymie et marqueur spatial dans l’agglomération de Dakar : cas de Sandaga, Fass Bentenier, Mbul et Baobab	323

Editorial

Ndèye Astou Gueye, Rédactrice en chef

La revue internationale, *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale* est une revue qui offre aux enseignants-chercheurs et aux chercheurs l'opportunité de faire valoir leurs productions scientifiques. Cette édition, comme à l'accoutumée, comprend une série d'articles qui sont du domaine des sciences de l'éducation et une autre série relevant des disciplines allant de l'arabe à l'anglais, sans oublier la littérature et les sciences humaines.

C'est ainsi qu'en ce qui concerne les sciences de l'éducation, il est question des dispositifs d'autoformation en période post-covid dans les lycées Camerounais avec Constantine Kouankem et Julia Ndibnu-Messina. Leurs compatriotes Robert Mbella Mbappé et Emmanuel Ndjebakal Souck leur emboîtent le pas en réfléchissant sur les dispositifs du management éthique des établissements du secondaire privé de Yaoundé. Gilbert Daouaga Samari, quant à lui, revient sur l'enseignement en classes de langue au Cameroun.

Alassane Ndiaye axe son étude sur les uniformes scolaires. Il réfléchit sur les uniformes scolaires à l'épreuve des inégalités sociales. Amadou Tidiane Ba et Mamadou Thiaré traitent de la mixité scolaire au prisme du genre. Ils analysent les facteurs de la faible fréquentation des filières scientifiques par les filles de l'Académie de Tambacounda (Sénégal). Sur la même lancée, Wendyam Ilboudo s'intéresse à la problématique du peu d'engagement des filles dans les filières techniques et professionnelles au Burkina Faso. Nous restons dans ce pays avec Tinsakré Konkobo dont la réflexion porte sur l'évaluation des raisons des échecs au Certificat d'Etude Primaire dans les zones périurbaines.

Alors que, dans un tout autre cadre, Médard Sènoukounmé Ahouassa et Sègbégnon Eugène Oké font une étude exploratoire sur l'enseignement scolaire du concept Force chez deux enseignants expérimentés de Collège au Bénin. Et Yao Agbeno de se demander si les dépenses d'éducation favorisent la croissance économique : il prend l'exemple de la Guinée Conakry. Frédéric Nodjinaïbeye, Judith Sadja Kam et Lawrence Dikko Lambo ont dans leur production scientifique mis l'accent sur l'étude de la transposition didactique du calcul littéral dans les manuels de Mathématiques.

Par ailleurs, Athéna Varsamidou et Lionel Franchet rappellent et soulignent l'importance du portfolio des élèves et des enseignants. Le portfolio est un puissant outil pédagogique favorisant l'apprentissage et l'évaluation d'une manière holistique. Leur article donne de la visibilité aux résultats des recherches, effectuées en Grèce, sur le portfolio.

Nous en venons à l'enseignement supérieur avec le système LMD. Sur cette question, Yancouba Cheikh Diedhiou revient sur l'importance de la pédagogie et de la formation en ce qui concerne les enseignant-chercheurs évoluant dans les écoles et instituts publics de santé du Sénégal. Aminata Cissé, quant à elle, traite de la problématique de la qualité de l'enseignement supérieur. Son étude met l'accent sur les enjeux et les stratégies pour l'Afrique. Babacar Diop axe sa

réflexion sur le LMD dans les universités publiques du Sénégal : chronique d'une réforme diversement appréciée par les acteurs locaux. Et Seydou Khouma de clore cette partie réservée aux sciences de l'éducation avec son article qui traite de la Sunna méthodologique de Cheikh Ahmed Bamba. Il revient sur l'approche innovante de Cheikh Ahmed Bamba qui a su créer en ses disciples un esprit de communauté et d'indépendance en accord avec un système éducatif bien organisé.

Pour les articles relevant des disciplines fondamentales, Kokou Sahouegnon réfléchit sur l'écriture d'Olympe Bhêly-Quenum. En ce qui concerne Demba Lo, la revue *Liens Nouvelle Série* publie son article à titre posthume et présente ses condoléances à sa famille et à ses collègues. Son étude a pour objectif de prouver que l'abondance des voix semble aboutir à des pratiques théâtrales inédites chez Theodore de Bèze de la même manière que chez Pierre Corneille. Oumar Dieye lui emboîte le pas avec une étude portant sur la lecture de la langue littéraire. En effet, cette contribution apporte des éclaircissements sur l'épineuse question de la lecture des œuvres humanistes dans les universités publiques sénégalaises. Secka Gueye, dans un tout autre cadre, revient sur l'expérience homosexuelle des personnages dans de *Purs hommes*.

En études anglophones, Astou Fall Diop, Sokhna Fall, Sana Diedhiou et Didier Kombieni nous proposent deux productions scientifiques. La première s'intéresse à l'étude du personnage de Hope Clearwater dans *Brazzaville Beach* (1990) de William Boyd. La seconde traite de prémonition et d'espoir d'émancipation et de réunification familiale chez les esclaves américains.

Par ailleurs, Mahamadou Diakhité revient sur les années 1940 et 1950 au Portugal. Lesquelles années coïncident avec l'âge d'or du Néo-réalisme littéraire portugais. Ballé Niane, quant à elle, nous plonge dans l'univers des sociétés arabes et plus particulièrement Koweïtiennes avec son article sur les figures féminines.

Cheikh Diop a, dans son étude, réfléchi sur l'impact de la Covid 19 sur les réactions des habitants des HLM et de Sam notaire (Dakar) face à la mauvaise qualité de l'air en temps d'alize continental. Thierno Bachir Sy, Cheikh Ndiaye et compagnie ont, dans leur article, étudié les noms des lieux se rapportant au règne végétal dans l'agglomération de Dakar. Ces auteurs clôturent cet éditorial.

Évaluation des raisons des échecs au Certificat d'Études Primaires dans les écoles périurbaines. Cas de la Circonscription d'Education de Base de Koudougou 1 au Burkina Faso

Résumé

La présente recherche se donne pour objectif d'analyser les causes des faibles performances des élèves au Certificat D'Etudes Primaires (CEP) dans les écoles périurbaines à Koudougou au Burkina Faso. Pour ce faire, nous nous posons la question suivante : quels sont les facteurs déterminants de l'échec des élèves au CEP dans les écoles périurbaines de la Circonscription d'Education de Base (CEB) de Koudougou 1 ? Pour répondre par anticipation à cette question, une hypothèse générale a été formulée : les mauvaises performances des élèves au CEP dans les écoles périurbaines s'expliquent par le statut socioprofessionnel des parents et la mobilité du personnel enseignant. Dans une approche comparative, nous nous sommes intéressés à deux (02) CEB, la CEB de Koudougou I et de Nandiala. Des questionnaires ont été adressés à trois cent (300) élèves, à soixante (60) enseignants résidents et non-résidents et à trente (30) directeurs résidents et non-résidents.

Aussi, avons-nous mené des entretiens avec six (6) parents d'élèves et sept (7) encadreurs pédagogiques. Comme méthodologie, nous avons opté pour une approche mixte alliant les méthodes quantitatives et qualitatives. Les réponses auxquelles nous nous sommes parvenus ont permis de nous rendre compte qu'effectivement le statut socioprofessionnel des parents et la mobilité du personnel enseignant déterminent les mauvaises performances des élèves au CEP dans les écoles périurbaines. Partant de là, toutes les hypothèses ont été vérifiées et confirmées.

Mots clés : écoles périurbaines, performances scolaires, échec scolaire.

Abstract

The objective of this research is to analyze the causes of low performance of students in the CEP in peri-urban schools at Koudougou in Burkina Faso. This is why the following question was asked: what are the determining factors for the failure of students to the CEP in the peri-urban schools of the CEB of Koudougou 1? To answer this question in advance, a general hypothesis was formulated: the poor performance of CEP students in peri-urban schools is explained by the socio-professional status of parents and the mobility of teaching staff. In a comparative approach, we looked at two (02) CEBs, the CEB of Koudougou I and Nandiala. Questionnaires were sent to three hundred (300) students, sixty (60) resident and non-resident teachers and thirty (30) resident and non-resident principals.

Also, we conducted interviews with six (6) parents of students and seven (7) pedagogical supervisors. As a methodology, we opted for a mixed approach combining quantitative and qualitative methods. The answers we have received have made it possible to realize that indeed the socio-professional status of parents and the mobility of teaching staff determine the poor performance of students in the CEP in peri-urban schools. On this basis, all hypotheses were verified and confirmed.

Keywords: peri-urban schools, school performance, school failure.

Introduction

L'éducation est un droit fondamental reconnu à tout être humain (ONU, 1948). Elle est la voie du développement. En effet, pour placer leurs pays sur la voie du développement, les populations doivent impérativement recevoir une bonne éducation car selon Nelson Mandela elle est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde. C'est elle qui fait de l'homme ce qu'il veut devenir, la qualité de sa vie dépend en grande partie de ce qu'il a reçu comme éducation. L'homme ne devient homme que par l'éducation d'où la consécration de celle-ci à son article 26 par la Déclaration des Droits de l'Homme en ces termes : « Toute personne a droit à l'éducation ». Le Burkina Faso déclare également que : « l'éducation est une priorité nationale » (Assemblée nationale/ Burkina Faso, 2007, article 3). L'école est l'un des cadres privilégiés qui fournit cette éducation. C'est pourquoi des colloques, des séminaires, des conférences au niveau national et international sont organisés afin de dégager des stratégies adéquates pour une école de qualité au bénéfice de tous. La Conférence de Jomtien en Thaïlande en 1990 sur l'Éducation Pour Tous (EPT) et celle tenue à Dakar au Sénégal en 2000 sont des parfaites illustrations. Également au niveau national, des plans conçus comme référentiels de développement de l'éducation sont ficelés. Le Programme décennal de développement de l'éducation de base (PDDEB) adopté en 1999 et opérationnalisé en 2002 ; le Programme de développement stratégique de l'éducation de base (PDSEB) sont élaborés pour booster l'accès et la qualité de l'éducation. Tous ces efforts suscités visent à faire la promotion du droit à l'éducation une réalité et par conséquent doivent concourir à la réussite de tous les apprenants.

Malheureusement, le constat reste amer sur le terrain. L'école burkinabè est confrontée à de multiples difficultés. Il s'agit notamment de l'inadaptation des curricula, de l'incivisme chronique, des mauvais résultats scolaires. Ce dernier point retient particulièrement notre attention. Les rendements scolaires restent en deçà des attentes. Au niveau de la Circonscription d'Éducation de Base (CEB) de Koudougou I, la situation n'est guère reluisante pour les écoles situées surtout hors de la ville. Cette situation nous interpelle à nous appesantir sur les raisons des échecs au CEP dans les écoles périurbaines. Mais quelles sont les raisons qui ont prévalu au choix de ce thème ?

Plusieurs motivations ont guidé le choix de ce sujet de recherche qui se situe à plusieurs niveaux : pédagogique, social, institutionnel et personnel.

Au niveau pédagogique, il s'agit en premier lieu d'apporter notre contribution à la compréhension des différentes causes du faible rendement scolaire dans les écoles situées dans les zones périphériques de Koudougou I. En second lieu, de proposer des pistes de solutions susceptibles de permettre une organisation efficiente des activités d'enseignement-apprentissage afin d'améliorer les rendements scolaires des apprenants. Que peut-on retenir de la motivation au plan social ?

Au plan social, soutenons qu'aucune activité ne peut bien réussir sans des hommes de qualité. L'éducation est le canal privilégié pour la formation de ce capital humain. Elle doit créer un partenariat de confiance. Les parents, les élèves, les enseignants, toute la société doivent conjuguer leurs efforts pour une école de qualité qui prendra en compte les réalités socioéconomiques et culturelles des populations. Mais qu'en est-il au niveau institutionnel ?

Au niveau institutionnel, il faut noter que le taux de réussite des apprenants est l'un des indicateurs de la qualité d'une école. C'est pourquoi, nous estimons que cette recherche pourrait apporter des

réponses pour améliorer les résultats scolaires. L'étude comporte une problématique pratique et théorique, une méthodologie intégrant les résultats.

1. Problématique

Selon le rapport de synthèse de l'enquête parlementaire de juillet 2017 sur le système d'enseignement au Burkina Faso, « l'avenir d'une société dépend étroitement de la qualité de son système éducatif. » C'est pourquoi la préparation des générations montantes a toujours été une préoccupation majeure de chaque société. Les États ne ménagent aucun effort pour y injecter les moyens afin de mieux assurer la préparation des enfants dans la mesure où le taux de scolarisation constitue un des indicateurs majeurs de l'Indice de Développement Humain (IDH). Dewey (1916), soutient que : « L'éducation est la somme totale des processus par lesquels une communauté ou un groupe social petit ou grand transmet ses pouvoirs et ses objectifs acquis afin d'assurer sa propre existence et sa croissance continue ». Selon Ki-Zerbo (1990), « l'éducation est le logiciel de l'ordinateur central qui programme l'avenir des sociétés ». Malgré tous les efforts conjugués par les acteurs de l'éducation, on observe toujours des résultats peu reluisants au niveau des écoles péri-urbaines de Koudougou au Burkina Faso.

1.1. Constats sur le terrain

Il est unanimement reconnu que tout développement durable passe nécessairement par une éducation de qualité. Il est alors urgent de la rendre accessible à tous. Cependant, il est regrettable de constater que bon nombre d'élèves de la CEB de Koudougou I ne réussissent pas au CEP selon les résultats des examens passés. Présent, pour l'observation du CEP de la session de 2022, nous avons constaté que les résultats sont en dessous des attentes. Effectivement, il faut souligner qu'à la proclamation des résultats au jury n° 3 qui était composé des écoles périurbaines et quelques-unes de la ville, le climat n'était pas enviable. On lisait visiblement la tristesse, le découragement sur les visages de certains acteurs. La CEB était à moins de 50% comme taux de succès. Il ressort de ces résultats que les écoles qui tirent le taux de réussite vers le bas sont celles situées hors de la ville. Auprès de certains acteurs, il ressort que depuis un certain bon nombre d'années les taux de succès de ces établissements sont identiques. Ils sont toujours en deçà de la moyenne. Nous nous sommes donc dit pourquoi ne pas chercher à comprendre les causes d'une telle situation. En rappel, pour la session de 2022 au plan national, le taux de succès au CEP est de 68,18%. Au niveau de la région du Centre-Ouest, il est de 59,51%. La province du Boulkiemdé s'en sort avec 59,33% comme taux de réussite au CEP. Au niveau de la CEB de Koudougou I, il est de 46,52%.

N°	Écoles	Distance Aller-simple	Présentés	Admis	Taux de Succès
1	EK1	10km	97	35	36,08%
2	EK2	12km	69	23	33,33%
3	EK3	18km	63	21	33,33%
4	EK4	14km	75	24	32,00%
5	EK5	22km	85	27	31,76%
6	EK6	18km	57	17	29,82%
7	EK7	11km	28	8	28,57%
8	EK8	23km	75	21	28,00%
9	EK9	18km	59	15	25,42%
10	EK10	36km	79	15	18,99%
11	EK11	25km	66	11	16,67%
12	EK12	13km	67	11	16,42%
13	EK13	18km	65	9	13,85%
14	EK14	28km	39	4	10,26%
15	EK15	12km	33	0	0,00%

Nous avons tenu à présenter quelques-unes des écoles concernées par l'étude dans le tableau 1 en utilisant des codes pour les identifier.

Tableau 1: Taux de succès au CEP de 2022 des écoles concernées par l'étude

Source : Résultats statistiques 2022 de la CEB de Koudougou I

Ce tableau comporte la liste des écoles concernées par l'étude, le nombre des élèves présentés, les admis, les taux de succès et les distances en aller-simple (entre koudougou centre et l'école concernée).

Toute déduction à partir de ce tableau, nous convainc que les échecs scolaires sont réels dans cette partie de la CEB. En effet, toutes les écoles suscitées se trouvent hors de la ville. Sur les quinze (15) écoles, aucune n'a obtenu 50% comme taux de succès. Il faut relever EKp1 la première de ces écoles n'a que 36,08% et EKP15 a un taux de succès de 00%. Voici ce qui nous convainc à réfléchir sur les causes des échecs scolaires.

1.2. Causes sociologiques de l'échec des élèves

Pour Bourdieu et Passeron (1970), la reproduction sociale signifie que les enfants occupent dans la société une position analogue ou identique à celle des parents : « tel père, tel fils ». Elle s'oppose à la mobilité sociale. Ils ont développé la reproduction sociale ou le maintien de l'ordre en établissant un lien étroit entre la culture des élèves et leurs origines sociales. En effet, la réussite scolaire est en rapport avec l'origine sociale des parents. L'institution scolaire est vue alors comme un facteur de conservation et non un facteur de mobilité sociale. Pour ces sociologues, les enfants issus de la bourgeoisie y réussissent parce que l'école reflète la culture sociale dominante à laquelle

ils appartiennent. Par contre, les enfants des classes dominées, en l'occurrence les enfants d'origine prolétarienne, seront exposés à l'échec parce que leur culture d'origine est éloignée de la culture inculquée par le système éducatif. En un mot, le langage et la culture utilisés à l'école sont de la classe dominante. En somme, les facteurs socioéconomiques des parents déterminent le succès ou l'échec des apprenants.

Charlot (1997) dans « *rapport au savoir* », s'interroge « pourquoi certains élèves sont-ils en échec à l'école ? » et « Pourquoi cet échec est-il plus fréquent dans les familles populaires, que dans d'autres familles ? ». Il évoque l'idée de représentation que l'on se fait du savoir, du sens, la valeur qu'on lui accorde. Pour ce dernier, le savoir ne peut s'acquérir sans un rapport au savoir positif. C'est ainsi que pour réussir ; l'enfant doit avoir de l'intérêt pour l'école. Ces théories nous permettent de mieux cerner le lien qui existe entre l'origine sociale des parents et l'école. Les réussites scolaires sont influencées par l'origine sociale des parents et le rapport que l'apprenant se fait du savoir. Les enfants des parents pauvres sont destinés à l'échec par contre ceux des parents riches sont enclins à la réussite. Également, comprendre que l'échec est dû à la représentation que les apprenants se font du savoir. Cela peut alors être une source de motivation ou de démotivation pour l'élève.

Palé (2022) abordant le même thème a réfléchi sur « l'échec à l'examen du CEP dans la commune de Kampti : causes et perspectives ». La question était de comprendre les mobiles de l'insuccès des élèves au CEP. Il ressort également de cette recherche que l'échec des élèves au CEP est dû à la précarité des conditions de vie des parents et à l'insuffisance de la réalisation des conditions favorables de travail par l'État. Pour apporter des solutions à ces difficultés, il propose de sensibiliser les parents à s'investir dans l'éducation de leurs enfants. Ces recherches ont permis de voir une autre cause des échecs au CEP. Toutefois, il pourrait voir à l'échec au CEP, la mobilité des enseignants qui exercent dans les écoles périurbaines. Par ailleurs quelles peuvent être les causes institutionnelles de l'échec scolaire ?

1.3 Les causes institutionnelles de l'échec scolaire

Ki (2019) abordant le même thème a réfléchi sur « Analyse comparée des taux de succès aux examens scolaires du CEP des écoles primaires publiques et privées : cas de la CEB de Saaba ». Il ressort de ces investigations que le temps d'enseignement-apprentissage est un indicateur d'écart de résultats entre écoles publiques et privées. Il fait remarquer que seulement 22,22% des enseignants du primaire font des cours supplémentaires tandis qu'ils sont 79,62% à le faire au niveau du privé. Également, les statistiques dressées font voir que 27,77% des élèves du public bénéficient de l'appui d'un maître de maison contre 77,77% dans le privé. Il recommande des séances de formation et la sensibilisation pour renforcer les compétences des acteurs.

Sanou (2022) dans son mémoire de fin de formation aux fonctions d'inspecteur a réfléchi sur le thème, « l'influence de la distance parcourue par les enseignants sur leur efficacité pédagogique et les performances scolaires des élèves dans la CEB de Banfora I ».

Elle a fait ressortir les motivations de la mobilité des enseignants qui se résument entre autres au profit des commodités de la ville, au suivi de la scolarité des enfants, et à l'envie d'être à côté de son conjoint ou de sa conjointe. Elle souligne que la mobilité du personnel enseignant affecte négativement l'efficacité pédagogique des enseignants et partant de là, les résultats scolaires des élèves. Ces recherches nous permettent de comprendre les principales raisons de la mobilité des

enseignants et son influence sur l'efficacité pédagogique. Cette recherche nous permet d'approfondir notre réflexion sur les causes de l'échec des élèves en zones périurbaines et voir si le statut socioprofessionnel des parents n'est-il pas aussi un handicap à l'atteinte de bons résultats.

1.4 Définition du concept « Échec scolaire »

La notion d'échec est complexe car elle est au carrefour de plusieurs disciplines (sociologie, psychologie, pédagogie ...). Il y a échec scolaire lorsque l'apprenant ne parvient pas à apprendre les connaissances ou s'il apprend avec difficultés que d'autres apprenants de son âge, de sa classe. On parle également d'échec lorsque l'école n'arrive pas à former convenablement les apprenants dont elle a en charge. Et selon Sawadogo, (2014), l'échec scolaire est le « fait pour un écolier ou un étudiant, de n'avoir pas pu, faute de succès suffisants, parvenir au terme du cycle d'étude entrepris. » L'échec scolaire est donc le fait qu'un élève ne réussisse pas pleinement son parcours scolaire ou n'atteint pas le niveau d'enseignement. Dans notre contexte, il est perçu comme l'incapacité pour un apprenant à atteindre les objectifs pédagogiques poursuivis pour un niveau d'enseignement donné ; acquisition d'un niveau moyen de maîtrise de ces objectifs en termes de pré-requis étant indispensable à son succès aux différents examens (CEP, CAP, BEPC, Baccalauréat, Licence, Maîtrise, etc.)

1.5 Définition de la performance scolaire

C'est le degré de réussite des apprenants. C'est l'atteinte de l'objectif par l'élève c'est-à-dire briser les difficultés pour parvenir au succès. Pour Sanou (2022) dans son mémoire de fin de formation des inspecteurs, « les performances scolaires sont des résultats ou l'ensemble des aptitudes et des capacités attendues chez l'élève d'un apprentissage ou d'un examen ». Dans ce cas précis, c'est réussir au CEP.

1.6 Définition de l'école périurbaine

Ce sont des écoles situées dans les espaces périphériques des villes. Ce sont des écoles qui se trouvent aux alentours des villes. En clair, elles sont situées aux abords ; hors des villes. Elles nécessitent le déplacement des travailleurs qui y sont (de leur lieu de résidence à leur lieu de travail). Certains vont les matins menus de leurs provisions de la journée et reviennent le soir. D'autres font la navette matin, midi, soir.

Sur la base du problème ci-dessus posé, les objectifs, les questions et les hypothèses de notre recherche se résume comme suite :

1.7 Objectifs, questions et hypothèses de recherche

Tableau 2 : Objectifs, questions et hypothèses de recherche

Objectifs	Questions de recherche	Hypothèses
Objectif général : Identifier les causes des faibles performances des élèves au CEP dans les écoles périurbaines	Question générale : Quels sont les facteurs déterminants de l'échec des élèves au CEP dans les écoles périurbaines ?	Hypothèse générale : Les mauvaises performances des élèves au CEP dans les écoles périurbaines s'expliquent par le statut socioprofessionnel des parents et la mobilité du personnel enseignant.
Objectif Spécifique 1 : Identifier les facteurs	Question 1 : Quelle est l'influence du statut	Hypothèse spécifique1 : Le faible taux de réussite des

socioprofessionnels qui influencent négativement les performances au CEP dans les écoles périurbaines ?	socioprofessionnel des parents sur la performance des élèves au CEP ?	élèves au CEP dans les écoles périurbaines s'explique par le statut socioprofessionnel des parents.
Objectif Spécifique 2 : Expliquer l'influence négative de la mobilité des enseignants sur les performances des élèves au CEP dans les écoles périurbaines ?	Question 2 : Quel est l'impact de la mobilité du personnel enseignant sur la réussite des élèves au CEP dans les écoles périurbaines ?	Hypothèse spécifique 2 : La mobilité des enseignants constitue un handicap au succès des élèves au CEP dans les écoles périurbaines de Koudougou I.

Pour atteindre ces objectifs, pour répondre aux questions de recherche et vérifier les hypothèses ci-dessus, nous avons opté pour la méthodologie suivante.

2. Méthodologie

Nous avons utilisé une méthode expérimentale en comparant un groupe expérimental à un groupe témoin. Aussi, avons-nous utilisé la méthode clinique afin d'approfondir la compréhension de certains facteurs en lien avec l'échec des élèves au CEP.

2.1 Présentation des champs d'étude

Nous avons choisi de mener notre recherche dans deux CEB : la CEB de Koudougou I (groupe expérimental) et celle de Nandiala (groupe témoin).

La CEB de Koudougou I est l'une des seize (16) CEB de la province du Boulkiemdé, région du Centre Ouest qui compte en cette année scolaire 2022-2023 cinquante-quatre (54) écoles dont quarante-trois (43) publiques et onze (11) privées. Le nombre de classes est de trois cent trente-trois (333) dont deux cent soixante-dix (266) publiques et soixante-sept (67) privées. L'effectif de toutes les classes est de vingt mille quatre-vingt-six (20086) élèves dont dix-sept mille cent quarante-neuf (17149) au public soit huit mille trois cent quatre (8304) garçons et huit mille huit cent quarante-cinq (8845) filles et deux mille neuf cent trente-sept (2937) au privé dont mille quatre cent quatre-vingt-neuf (1489) garçons et mille quatre cent quarante-huit (1448) filles. Nous avons au total quatre cent soixante-dix (470) enseignants dont deux cent dix-neuf (219) hommes et deux cent cinquante une (251) femmes. La CEB compte au total cinq cent cinquante-sept (557) agents. L'encadrement pédagogique est assuré par vingt-sept (27) inspecteurs.

Dans le souci d'une objectivité de l'étude, nous avons estimé qu'il était nécessaire de mener notre enquête sur la base d'une approche comparative entre les écoles où les enseignants résident à celles où ils font la navette. Cela nous a conduit à retenir la CEB de Nandiala qui fait frontière avec celle de Koudougou 1. Elle fait partie des seize (16) CEB que compte la province du Boulkiemdé. Au titre de l'année 2022-2023 on dénombre cent vingt-quatre (124) classes tenues par cent soixante-seize (176) enseignants dont quatre-vingt-treize (93) hommes et quatre-vingt-trois (83) femmes.

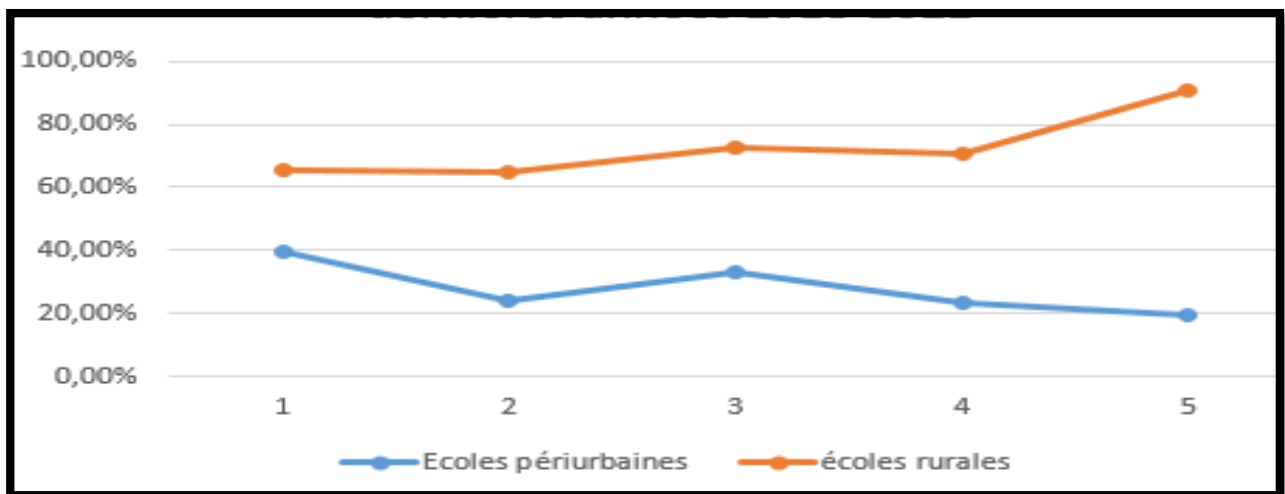
2.2 Population et échantillonnage

La population cible de notre étude est composée de vingt-sept (27) encadreurs pédagogiques, de cent-trente-deux (132) enseignants de CM, de quatre-vingt-deux (82) directeurs d'école, de vingt mille quatre-vingt-six (20086) élèves et des représentants des parents d'élèves.

L'échantillon est une partie d'un ensemble qui représente l'ensemble sur lequel l'enquête est effectivement menée. Pour cette recherche, nous avons opté pour l'échantillonnage aléatoire pour les enseignants et les élèves au regard de la taille élevée du groupe. Pour les encadreurs pédagogiques, les directeurs d'écoles, l'utilisation de l'échantillonnage à choix raisonné a été privilégié eu égard à leur responsabilité.

Au niveau des écoles, nous avons opté pour l'échantillonnage composé qui consiste à considérer les écoles qui ont des éléments communs. Les écoles situées en zone périphériques et le taux de réussite au CEP. Nous avons retenu comme critères des écoles dont les taux de succès sont faibles à celles dont les performances sont bonnes. Vingt (20) écoles ont été retenues. Dix (10) écoles dont les enseignants font la navette et les dix (10) autres écoles dont les enseignants sont sur place. Il convient de préciser qu'il s'agit d'un échantillonnage non probabiliste car nous ne connaissons pas la totalité de la population mère. Nous n'avons donc pas soumis les résultats à un test de significativité.

Nous avons tenu à présenter les résultats comparatifs de 2018 à 2022 soit 5 ans de 10 écoles périurbaines et de 10 écoles de Nandiala dans cette figure.



Source : Données statistiques de la CEB de Koudougou I et de Nandiala du CEP de 2018 à 2022

Figure 1 : Comparaison des taux de succès au CEP du milieu rural (Nandiala) et périurbain (Koudougou I) de 2018 à 2022.

En nous référant aux statistiques de la figure 1 ci-dessus, on se rend compte que les différents taux de succès évoluent différemment. En 2018, les dix (10) écoles de la CEB de Nandiala (écoles où les enseignants résident) ont réalisé un taux de 65,79% contre un taux de 39,34% pour les dix (10) écoles périurbaines. Cet écart se creuse toujours en 2019 avec 64,63% contre 23,34% et se poursuit en 2020, pendant que les écoles périurbaines se débrouillent avec un taux de succès de 33,06% celles de Nandiala s'en sortent avec 72,33%. La courbe nous indique que les résultats des écoles où les enseignants résident sont à 70,87% contre 23,43% soit une différence de 47,44% en 2021. Et pour la session écoulée (2022) la différence de performance des écoles de Nandiala s'élève à 71,15 points soit un taux de succès de 90,80% contre 19,65%. Il est à remarquer que de 2018 à 2022 le taux de succès des écoles où les enseignants résident a toujours été au-dessus de 50% et les écoles

périurbaines n'ont jamais atteint la barre de 40% sur cette même période. Les écarts de taux de succès entre les écoles de Nandiala et les écoles périphériques sont larges (71,15%).

2.3 Procédures et instruments de traitements des données

Avant de présenter les résultats, nous avons procédé à une codification des enquêtés. Pour les élèves, nous avons utilisé la lettre E suivie de la première lettre de la CEB et le numéro d'ordre. Ce qui donne EK1 à EK207 pour les élèves de Koudougou I et EN1 à EN88 pour les élèves de Nandiala. En outre, les codes utilisés pour les enseignants sont les suivants : MK1 à MK29 pour les enseignants de Koudougou I et MN1 à MN28 pour ceux de Nandiala. Pour les directeurs de Koudougou I, nous les avons codifiés de DK1 à DK13 et les directeurs de Nandiala DN1 à DN15. Pour les encadreurs pédagogiques IK1 à IK7 et les parents d'élèves PK1 à PK6. La codification pour les écoles de Koudougou I se présente comme suit : E pour écoles, K pour Koudougou I et le numéro d'ordre

3. Présentation des résultats

Il est question des résultats en lien avec le statut socioprofessionnel des parents, l'influence de la non-résidence du personnel enseignant sur le rendement des élèves au CEP

3.1 Les résultats avec les acteurs non-résidents

3.1.1 Présentation des résultats en lien avec le statut socioprofessionnel des parents

Nous présentons les résultats de l'enquête auprès des directeurs d'école non-résidents d'une part et d'autre part les résultats auprès des enseignants non-résidents.

À la question de savoir s'il existe un lien entre le faible taux de réussite des élèves et la situation socioprofessionnelle de leurs parents, les enquêtés ont donné leurs points de vue que nous avons présentés dans le tableau suivant.

Tableau 3 : Faible taux de succès des élèves au CEP en lien avec la situation socioprofessionnelle des parents

Répondants	Oui		Non	
	Effectifs	Taux	Effectifs	Taux
Directeurs non-résidents	11	84,61	2	15,38
Enseignants non-résidents	20	68,96	9	31,03

Source : enquête terrain (Mars-Avril 2023)

Ce tableau fait ressortir que onze (11) des treize (13) directeurs d'école non-résidents ont dit que le faible taux des élèves au CEP est en rapport avec la situation socioprofessionnelle des parents. Quant aux enseignants non-résidents, neuf (9) sur vingt-neuf (29) ont au contraire trouvé que le faible taux des élèves au CEP n'a pas de lien avec la situation socioprofessionnelle des parents. Le tableau 3 ci-dessus fait le point de ces résultats.

Tableau 4 : Conséquences de la non-résidence des enseignants sur le volume horaire, les apprentissages des élèves et les performances de l'enseignant.

La non-résidence des enseignants affecte négativement	Conséquences	Directeurs non-résidents		Enseignants non-résidents	
		Fréquences	Taux	Fréquences	Taux
	Le Volume horaire	10/13	76,92%	15/29	51,72
	Les apprentissages des élèves	7/13	53,84%	15/29	51,72
	Les performances de l'enseignant	5/13	38,46%	12/29	41,37

Source : enquête terrain (Mars-Avril 2023)

Sur les conséquences de la non-résidence sur l'inachèvement du programme, les retards et les absences, 76,92% des directeurs non-résidents reconnaissent que la navette a pour conséquences les retards. Les conséquences sur l'inachèvement du programme sont retenues par 69,23% des directeurs. 53,84% des directeurs non-résidents trouvent que la non-résidence induit des absences. Comme conséquences, 68,96% des enseignants disent que les retards occupent la première place. 51,72% d'entre eux retiennent les absences et 37,93% l'inachèvement des programmes.

Concernant le point sur les causes de la faible performance des élèves au CEP, 61,53% des directeurs d'écoles relèvent la mobilité des enseignants comme principale cause. Ils estiment à 53,84% que la seconde raison de la faible performance des élèves est due à l'inefficacité des enseignants et le statut socioprofessionnel des parents occupe la dernière place selon 38,46% des directeurs d'écoles enquêtés.

75,86% des enseignants font cas de l'inefficacité des enseignants comme cause majeure de la faible performance des élèves au CEP. La seconde cause est selon 55,17% des enseignants la mobilité du personnel enseignant. Enfin 48,27% des enseignants estiment que la troisième cause de la faible performance des élèves au CEP s'explique par la position sociale des parents.

Au niveau du tableau 5 ci-dessus, nous avons présenté les résultats des interrogés sur la performance des élèves au CEP et mobilité du personnel enseignant.

Tableau 5 : Performance des élèves au CEP et la mobilité du personnel enseignant

La non-résidence des enseignants influence négativement les performances des élèves au CEP	Directeurs non-résidents				Enseignants non-résidents			
	Oui		Non		Oui		Non	
	Effectifs	Taux	Effectifs	Taux	Effectifs	Taux	Effectifs	Taux
	09	69,23	04	30,76	21	72,41	08	27,58

Source : enquête terrain (Mars-Avril 2023)

Sur la question de savoir si la mobilité influence négativement les résultats au CEP 69,23% et 72,41% respectivement des directeurs et enseignants non-résidents affirment que la mobilité des enseignants influence négativement les performances des élèves au CM2.

3.2 Présentation des résultats de l'enquête des acteurs résidents

La présentation des résultats de l'enquête des acteurs résidents concerne le statut socioprofessionnel des parents, l'influence de la non-résidence du personnel enseignant sur le rendement des élèves au CEP.

3.2.1 Présentation des résultats sur le statut socioprofessionnel des parents et la performance des élèves au CEP

Interrogeant les directeurs et les enseignants qui résident dans les écoles sur la relation performance des élèves au CEP et la situation socioprofessionnelle des parents, il ressort que 73,33% et 60,71% (soit respectivement onze (11) directeurs sur quinze (15) et dix-sept (17) enseignants sur (28) ont répondu par oui.

Le bilan des conséquences de la mobilité des enseignants est synthétisé à travers le tableau suivant.

Tableau 6 : Conséquences de la mobilité des enseignants

	Conséquences	Directeurs résidents		Enseignants résidents	
		Fréquences	Taux	Fréquences	Taux
La non résidence des enseignants a pour conséquences	L'inachèvement du programme	8/15	53,33	11/29	37,93
	Les retards	11/15	73,33	15/29	51,72
	Les absences	6/15	40	12/29	41,37

Source : enquête terrain (Mars-Avril 2023)

Les enquêtés résidents ont relevé que la non résidence des enseignants entraîne de nombreuses conséquences. En effet, 73,33% des directeurs d'écoles classent les retards en première place suivi de l'inachèvement du programme (51,72%) et enfin les absences (40%).

53,57% des enseignants disent que les retards occupent le premier rang suivis des absences (41,37%) et de l'inachèvement du programme (37,93%).

Les résultats obtenus des questionnaires révèlent que la faible performance des élèves au CEP des écoles périurbaines est liée à plusieurs facteurs.

Tableau 7 : Mauvais taux de succès au CEP des élèves issus des écoles périurbaines

La faible performance des élèves au cep des écoles périurbaines de la CEB de Koudougou I est liée à :	Conséquences	Directeurs résidents		Enseignants résidents	
		Fréquences	Taux	Fréquences	Taux
	La situation socioprofessionnelle des parents	6/15	40	10/29	34,48
	La mobilité du personnel enseignant	10/15	66,66	16/29	55,17%
	L'inefficacité des enseignants	8/15	53,33	18/29	62,06%

Source : enquête terrain (Mars-Avril 2023)

D'après ce tableau, il ressort de l'avis des directeurs d'école, que la faible performance des élèves au CEP des écoles périurbaines s'explique par la mobilité du personnel (66,66%), l'inefficacité de l'enseignant (53,33%) et par la situation socioprofessionnelle des parents (40%).

Pour les enseignants résidents, l'inefficacité de l'enseignant (62,06%), la mobilité du personnel enseignant (57,17%) ainsi que la situation socioprofessionnelle des parents (34,48%) sont autant de facteurs qui justifient la faible performance des élèves au CEP des écoles périurbaines.

3.3 Les résultats avec les encadreurs pédagogique

3.3.1 Présentation des résultats en lien avec statut socioprofessionnel

Les encadreurs pédagogiques interrogés affirment dans leur ensemble que la situation socioprofessionnelle des parents et la navette des enseignants influencent négativement les résultats des écoles périurbaines. Pour ces derniers, les enfants des parents pauvres n'ont pas de répétiteurs, de lumière pour s'exercer à domicile. Également, ils ajoutent qu'un enfant qui a faim éprouve des difficultés pour suivre ou apprendre ses leçons. Sur la même question, tous les parents d'élèves ont répondu par l'affirmative. Aussi déclarent-ils que le statut socioprofessionnel des parents d'élèves influence négativement sur les performances des élèves. IK3 renchérit dans le même sens en ces mots : « oui, la pauvreté des parents peut entraîner des difficultés pour les enfants de réunir le matériel nécessaire aux apprentissages ce qui peut être source d'échec ». Et PK2 d'ajouter que « l'enfant qui a faim, le maître parle, il n'écoute pas, c'est ventre rassasié qui supporte les membres de l'homme ».

3.3.2 Présentation des résultats en lien avec la mobilité des enseignants

L'hypothèse spécifique n°2 est intitulée comme suit : La mobilité des enseignants constitue un handicap au succès des élèves au CEP dans les écoles périurbaines. Les encadreurs tous sont unanimes que la mobilité des enseignants est l'une des principales causes des mauvais résultats de ces écoles. Ils évoquent le déséquilibre de résultats entre les écoles où les enseignants sont sur place à celles où ils font la navette. Ils renchérisent que la fatigue, les retards et parfois les absences sont le quotidien des enseignants qui font la navette. Cette situation est résumée par IK2 lorsqu'il dit : « En effet, cela joue, si l'enseignant arrive fatigué à l'école, il ne peut pas se donner convenablement pour son travail ».

Les parents d'élèves sur la même question répondent sans ambages dans leur totalité qu'il est difficile de parcourir des distances chaque jour et être très efficaces. Ils concluent que si pour eux la pauvreté des parents est l'une des causes des mauvaises performances des élèves, la navette est la première de ces causes. C'est ainsi que PK1 affirme ceci « si tu dors à l'école, dès les premières heures, tu es prêt pour l'école, sinon tu peux quitter à Koudougou et tomber en panne, il ne pourra pas être à l'heure ».

Les résultats ainsi présentés, quelle analyse pouvons-nous en faire ?

4. Interprétation et analyse des résultats

Dans l'objectif de mieux comprendre les causes des mauvaises performances des élèves au CEP dans les écoles périurbaines, l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus auprès des acteurs ont été faites selon les hypothèses spécifiques de recherche.

4.1 Interprétation des données en lien avec le statut socioprofessionnel des parents

Les données recueillies à l'issue des investigations montrent que le faible taux de réussite des élèves dans les écoles périurbaines de Koudougou I s'explique par le statut socioprofessionnel des parents. Les enquêtés ont soutenu que le statut socioprofessionnel des parents d'élèves constitue un frein au succès des élèves au CEP. En effet, 84,61% des directeurs résidents contre 73,33% des directeurs non-résidents d'une part et d'autre part 68,96% des enseignants résidents contre 60,71% des enseignants non-résidents affirment que le faible taux de succès des élèves au CEP s'explique par la situation socioprofessionnelle des parents.

À en croire les répondants, le statut socioprofessionnel des parents d'élèves (s'ils sont pauvres) programme l'échec de leur « enfant-élève » pour emprunter les termes de Crahay (2003). Ensuite, concernant la lumière dont disposent les élèves pour apprendre les leçons à la maison, il ressort de l'avis des enquêtés que 46,94 % des élèves disent ne pas posséder de la lumière à la maison pour étudier. Cela est un facteur d'échec des élèves en classe d'examen.

Nous retenons que les conditions d'études des élèves à l'école sont déplorables, ce qui influence négativement les résultats des élèves au CEP dans les écoles. Cette situation du statut socioprofessionnel qui affecte les résultats scolaires au CEP corrobore l'idée des milieux défavorisés abordée par la théorie de la reproduction sociale de Bourdieu et Passeron (1970). Mais cette situation nous amène à nous interroger : pourquoi en dépit des conditions difficiles de vie des parents, les élèves de la CEB de Nandiala parviennent-ils à réaliser de bonnes performances contrairement à ceux des écoles périurbaines de Koudougou I ?

De notre point de vue, plusieurs facteurs combinés pourraient expliquer les échecs au CEP dans ces écoles. Cela nous amène à analyser et interpréter les résultats en lien avec la mobilité des enseignants.

4. 2 Interprétation des résultats en lien avec la mobilité des enseignants

En rappel, l'hypothèse sur la mobilité des enseignants est : la mobilité des enseignants constitue un handicap au succès des élèves au CEP dans les écoles périurbaines. D'après tous les enquêtés (les directeurs, les enseignants, les encadreurs pédagogiques, les parents d'élèves) le fait que les enseignants ne résident pas dans leur poste de travail affecte négativement les résultats aux examens du CEP. Ils ont en effet, inventorié plusieurs conséquences qui émanent de cette situation. Les parents d'élèves et les encadreurs pédagogiques que nous avons rencontrés disent que la mobilité des enseignants est une cause essentielle des mauvais résultats scolaires. Selon les parents d'élèves dans leur totalité, la mobilité des enseignants entraîne de nombreuses conséquences qui nuisent à l'atteinte de bons résultats aux examens du CEP. La mobilité est à l'origine des retards, de la fatigue et des absences des enseignants. DK4 soutient cela en ces termes : « On ne peut pas quitter Koudougou et arrivé à l'heure 30 km, c'est difficile, il faut souvent reconnaître que financièrement on peut ne pas tenir et s'absenter » et DK2 d'ajouter que : « la navette est l'élément qui joue sur les résultats scolaires ». Cela freine la progression dans les programmes.

Dans ce sens, un encadreur pédagogique lors de nos interviews résume les conséquences de la mobilité en ces mots : « en effet cela joue, si l'enseignant arrive fatigué à l'école, il ne peut pas se donner convenablement pour son travail ». Concernant la relation entre mobilité des enseignants et résultats aux examens du CEP, 87% des élèves affirment qu'ils ne parviennent pas à voir toutes les leçons inscrites au programme. Cela implique que les élèves parviennent à l'examen du CEP

avec beaucoup d'insuffisances. Sur ce sujet, les directeurs et les enseignants non-résidents disent que la mobilité affecte premièrement le volume horaire (76,92%). Ce qui ne permet pas de terminer le programme d'enseignement et les élèves partent à l'examen sans avoir étudié toutes les notions de CM2. Également les enquêtés ont mentionné que le déplacement des enseignants rend difficile les apprentissages des élèves et compromet la performance de l'enseignant. Ils soulignent que ces derniers qui parcourent de longues distances pouvant atteindre 76 km en aller-retour sur des voies non bitumées sont parfois fatigués. Ils sont inefficaces en classe. Les enseignants résidents parviennent aux mêmes points de vue en classant le volume horaire et les apprentissages en tête de peloton comme effet de la mobilité des éducateurs. La performance de l'enseignant est ainsi affectée. D'où l'échec des apprenants.

À voir de près ces résultats, l'on pourrait comprendre pourquoi les élèves des écoles périurbaines n'ont pas les mêmes performances que les élèves dont les enseignants sont sur place. En effet, en comparant les résultats des écoles périurbaines et celles de Nandiala en milieu rural, on se rend compte qu'effectivement la mobilité des enseignants affecte négativement les résultats des élèves au CEP. La mobilité des enseignants comme facteur handicapant les résultats scolaires avait été abordé dans notre revue de littérature : « ces multiples déplacements entraînent des conséquences multiples, à savoir les retards, les absences, l'irrégularité des devoirs, la négligence de certaines disciplines, la réduction du volume horaire, la baisse du niveau des élèves, la qualité et l'irrégularité de la préparation » Sanou, (2022).

5. Vérification des hypothèses

Dans ce point, nous allons vérifier d'abord les hypothèses spécifiques avant de vérifier l'hypothèse générale.

5.1 Vérification de l'hypothèse spécifique n°1

L'hypothèse spécifique n°1 est vérifiée si de nos enquêtes, il ressort que les faibles performances des élèves des écoles périurbaines sont causées par le statut socioprofessionnel des parents. Les réponses des questionnaires et des entretiens menés ont révélé que le faible taux de réussite au CEP des écoles périurbaines a un lien avec la situation sociale des parents. Ainsi, l'analphabétisme et l'absence de suivi des parents influencent négativement les résultats scolaires. Les enseignants (résidents et non-résidents) ont approuvé à 64,83%, les directeurs d'école à 78,97%. Cela donne un taux général de 71,90%. Ainsi donc, l'hypothèse spécifique 1 est vérifiée et confirmée.

5.2. Vérification des hypothèses spécifique n°2

Rappelons que l'hypothèse spécifique n°2 est vérifiée si de nos enquêtes, il apparait les indicateurs suivants : La mobilité des enseignants constitue un handicap au succès des élèves au CEP dans les écoles périurbaines de Koudougou I ;

De nos résultats obtenus, il est ressorti que les enseignants (72,41%) et les directeurs (69,23%) non-résidents soit 70,60% reconnaissent que la navette influence négativement les performances des élèves au CEP. Ces pratiques ont des effets sur le volume horaire, l'achèvement du programme dû aux retards et aux absences des éducateurs. Cela est un frein aux apprentissages scolaires des apprenants d'où leur échec aux différents examens.

Également, les encadreurs et les parents interrogés réagissent à l'unanimité que le déplacement des enseignants est un frein aux bons résultats scolaires. Ce qui confirme notre hypothèse spécifique n°2.

5.3. Vérification de l'hypothèse générale

Pour répondre à la question de savoir si les mauvaises performances des élèves au CEP dans les écoles périurbaines s'expliquent par le statut socioprofessionnel des parents et la mobilité du personnel enseignant, nous avons émis trois hypothèses spécifiques. Après avoir mené nos enquêtes sur le terrain, il ressort effectivement que le statut socioprofessionnel et la mobilité des éducateurs influencent négativement les performances des apprenants au CEP. De même, des stratégies pour pallier les insuffisances des résultats au CEP ont été proposées. L'ensemble des résultats obtenus permettent de dire que notre hypothèse générale est confirmée.

Conclusion

En somme, tous s'accordent à reconnaître que la qualité de l'éducation passe aussi par le succès des apprenants aux différents examens scolaires (Nion, 2021). Malheureusement, le taux d'échec reste toujours élevé à certains endroits de notre pays. Cela est plus perceptible dans les résultats de fin de cycle.

En optant de réfléchir sur le thème « Analyse critique des échecs des élèves au CEP dans les écoles périurbaines de la CEB de Koudougou I ». Nous avons voulu comprendre les mobiles des faibles performances des élèves au CEP dans ces écoles.

Nous avons choisi le modèle mixte de recherche qui nous a permis de collecter des données à travers des questionnaires et des guides d'entretien. Pour donner une scientificité à notre recherche, nous avons fait appel à la théorie du socioconstructivisme de Vygotsky (1920) et de la reproduction de Bourdieu et Passeron (1970). À travers également des ouvrages généraux et des mémoires, nous avons appréhendé les causes des faibles performances et les raisons de réussite des apprenants.

Nous nous sommes appesantis sur les conditions sociales des apprenants et la mobilité du personnel enseignant comme causes qui affectent les résultats des écoles périphériques de la CEB de Koudougou I. Il faut noter que dans une approche comparative, nous avons retenu que les résultats des écoles où les enseignants résident sont meilleurs que les résultats des écoles où les enseignants font la navette. Les résultats auxquels nous nous sommes parvenu montrent clairement que le statut socioprofessionnel des parents d'élèves et la mobilité des enseignants influencent négativement la réussite des apprenants au CEP. Dans le souci d'améliorer le rendement scolaire des élèves au CEP dans les écoles périurbaines du Burkina Faso, des suggestions ont été faites. De ces suggestions, nous avons l'éclairage des écoles périurbaines, des initiatives locales pour la mobilisation de la cantine endogène au profit des apprenants. Par ailleurs, les enseignants méritants bénéficieront des récompenses de valeurs reconnues et les enseignants indéclicats doivent être punis.

Au terme de notre recherche, nous estimons que notre objectif général qui est d'identifier les facteurs explicatifs des faibles résultats des élèves dans les écoles périurbaines de Koudougou I est atteint. Par conséquent, nous pensons que malgré les limites qu'elle comporte, notre étude est une contribution aux débats sur les résultats dans les écoles périphériques des villes. Loin d'épuiser la réflexion sur cette thématique, nous pensons qu'elle jette des bases d'autres recherches.

Références bibliographiques

Assemblée Nationale/Burkina Faso, (2007), *Loi N° 013 portant loi d'orientation de l'Education au Burkina Faso*, Ouagadougou : Assemblée nationale du Burkina Faso.

BOURDIEU, Pierre, & PASSERON, Jean-Claude, (1970), *Reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris : Editions de Minuit.

CHARLOT, Bernard, (1977), *Du rapport au savoir, élément pour une théorie*, Paris : Economica.

CHUPIN, Julie, (2013), *Echec scolaire : la grande peur*. Paris : Autrement.

CRAHAY, Marcel, (2003), *Peut-on lutter contre l'échec scolaire ?* Louvain La Neuve : Editions de Boeck.

GUIGMA, Gouwendinda, Elie, (2020), *Analyse du faiblissement aux épreuves du certificat d'études primaires : cas de l'épreuve d'histoire-géographie des sessions de 2015 à 2019*. Mémoire de fin de formation, Ecole Normale Supérieure, Koudougou.

KABORE, Hyacinthe (2019), *Analyse comparée des taux de succès aux examens scolaires du cep des écoles primaires publiques et privées: cas de la ceb de SAABA*. Koudougou: ENS.

KI-ZERBO, Joseph, (1990), *Eduquer ou périr*. Paris : Harmattan.

LUCAIR, Amandine, (2015), *La réussite des élèves issus de milieux populaires*. Master2 aux Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation, Ecole Supérieure du Professorat et de l'Éducation, Lille Nord de France.

MERIEU, Philippe, (2008), *Lutter contre l'échec scolaire ? pourquoi ? Comment ? Café pédagogique Sur la réforme du lycée Sur l'éducation projet de société Pédagogie et liberté Sur Pisa*.

ONU, (1948), *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*. Déclaration, ONU, New York.

OUEDRAOGO, Michel, (2017), *L'éloignement de la résidence des enseignants par rapport à leur poste de travail : impact sur leur vie sociale et leurs prestations professionnelles*. Koudougou : ENS.

PAFADNAM, Halidou, & VALLEAN, Tindaogo, Félix, (2023), *Enjeux de la continuité du suivi parental des élèves en 6ème de transition primaire/post primaire*. *RESS-Revue Education et Sociétés des Suds*.

PALE, David (2022), *L'échec à l'examen du cep dans la commune de Kampti: Causes et perspectives*, Mémoire de fin de formation, ENS, Koudougou.

SAWADOGO, Timbila, (2014), *Causes d'échec en mathématique dans les filières scientifiques de l'Université de Ouagadougou*, Ecole Normale Supérieure Koudougou

AUTEURS

- AGBENO Yao, Université Mahatma Gandhi de Conakry, Guinée Conakry.
- AHOUASSA Médard Sènoukounmé, Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin.
- Athéna Varsamidou, Université Aristote de Thessalonique, Grèce.
- BA Amadou Tidiane, Université Cheikh Anta Diop De Dakar, Sénégal.
- BADIANE Sidia Diaouma, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- CISSÉ Aminata, École Doctorale d'Étude sur l'Homme et la Société, Dakar Sénégal.
- DAOUAGA SAMARI Gilbert, Université de Ngaoundéré, Cameroun.
- DÉME Mamoudou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIAKHITÉ Mahamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIEDHIOU Sana, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIEDHIOU Yancouba Cheikh, Université Internationale Ibéro-américaine, Mexique.
- DIENG Sara Danièle, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIEYE Oumar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIFFO LAMBO Lawrence, École Normale Supérieure de Yaoundé, Cameroun.
- DIOP Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIOP Cheikh, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- FALL DIOP Astou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- FALL Sokhna, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- GUEYE Mathieu, Université Cheikh Anta de Dakar, Sénégal
- GUEYE Secka, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- ILBOUDO Wendyam, École Normale Supérieure, Koudougou ; Burkina Faso.
- KHOUMA Seydou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- KOMBIENI Didier, Université de Parakou, Bénin.
- KONKOBO Tinsakré, Institut de rattachement : Ecole Normale Supérieure au Burkina Faso
- KOUANKEM Constantine, Université de Bertoua, Cameroun.
- Lionel Franchet, Académie d'Aix-Marseille, France.
- LO Demba, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- MBELLA MBAPPE Robert, Université de Yaoundé I, Cameroun.
- NDIAYE Alassane, Université Cheikh Anta Diop De Dakar, Sénégal.
- NDIAYE Cheikh, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- NDIBNU-MESSINA Julia, Université de Yaoundé I, Cameroun.
- NDJEBAKAL SOUCK Emmanuel, Université de Yaoundé I, Cameroun.
- NIANE Ballé, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

NODJINAÏBEYE Frédéric, Université de Yaoundé I, Cameroun.

OUEDRAOGO Issoufou, Institut de rattachement : Inspection de la Circonscription de Base de Koudougou 1, Burkina Faso.

SADJA KAM Judith, École Normale Supérieure de Yaoundé, Cameroun.

SAHOUEGNON Kokou, Université de Bretagne Occidentale-UBO-Brest, France.

SEGBEGNON Eugène Oké, Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin.

SY Thierno Bachir, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

THIARÉ Mamadou, Université Cheikh Anta Diop De Dakar, Sénégal.

THIAW Diatou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

ZAGARE Wénégouda Olivia Solange, École Normale Supérieure, Koudougou.